



Newsletter

Samedi 22 novembre 2014
Visite de la Sorbonne



Retour sur les bancs de la fac, enfin plutôt dans les lieux secrets et désormais inhabités par les étudiants, bienvenue au palais académique en Sorbonne (et non à la Sorbonne), cet Etat dans l'Etat ! Le palais a été achevé en 1889 et constitue un ensemble prestigieux. Dans le hall d'entrée, nous sommes accueillis par Homère et Archimède, représentant les Lettres et les Sciences, mais surtout par Serge Peyre, conférencier qui détient les clés de ce lieu hors du temps qu'il garde pour lui le plus souvent, mais qu'il partage avec nous aujourd'hui.

Un peu d'histoire ! La Sorbonne doit son nom à son fondateur, Robert de Sorbon, confesseur du roi de France, Saint-Louis. Ce collège a été fondé en 1253 pour enseigner la théologie. La Sorbonne était destinée à éduquer au plus haut niveau et à héberger des étudiants de toutes nationalités et de toutes origines familiales. Les cours sont alors enseignés en plein air à des étudiants pauvres installés dans l'Ile de la Cité. Le latin était la langue obligatoire, ce qui entraîna l'appellation de ce quartier: "le Quartier Latin". Au 17^{ème} siècle, la Sorbonne est reconstruite et agrandie par le Cardinal de Richelieu, qui en devient le proviseur en 1622. Il fait construire la chapelle où il est destiné à être inhumé. Fermée par la Révolution en 1791, la Sorbonne est à nouveau réaffectée à l'enseignement par le roi Louis XVIII. La France étant devenue un pays laïc, la faculté de théologie est supprimée en 1885. En 1906, Marie Curie est la première femme à enseigner à la Sorbonne. Notre conférencier nous raconte comment elle succède à son mari à la chaire de physique, rompant avec la tradition de la faculté. Après 1968, suite aux manifestations étudiantes et à l'occupation de la Sorbonne, celle-ci est démantelée et découpée en 13 universités parisiennes dont seules 3 gardent le nom Sorbonne (Paris I Panthéon Sorbonne, Paris III Sorbonne Nouvelle et Paris IV Paris-Sorbonne).

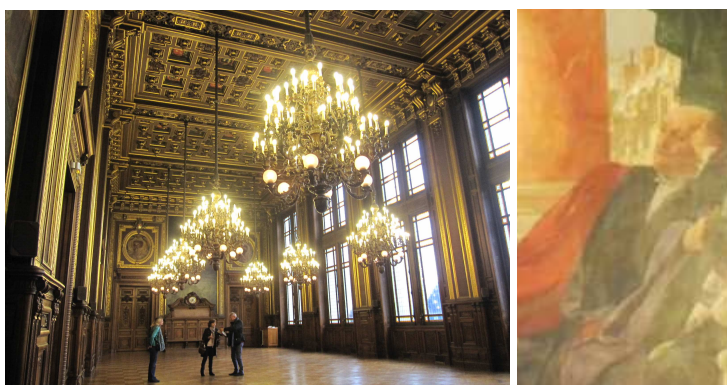




Newsletter

Samedi 22 novembre 2014
Visite de la Sorbonne

Nous grimpons l'escalier d'honneur en marbre, dont la rampe est en fer forgé, bronze et cuivre ciselé, au départ duquel est posée une sphère céleste. Il est orné de médaillons représentant les villes ayant une université en 1889. Tout autour du péristyle, de grandes toiles marouflées (tiens, ça nous rappelle Valérie Damidot et son émission de déco!) représentent les Lettres et les Sciences. On y trouve notamment Lavoisier, auteur de la citation « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ». Dans les slogans de mai 68, après « Sous les pavés, la plage », on retiendra « Je prends mes désirs pour la réalité car je crois en la réalité de mes désirs » !



Dans le grand salon, deux peintures illustrant le mythe de Prométhée se font face : Prométhée enchaîné, symbole du passé, et Prométhée délivré, symbole de l'avenir. Tout un symbole ! Sur la toile, on dirait Alain, et sa toge des grandes cérémonies ! La salle des actes renferme le moulage du visage de Richelieu et des sceaux très secrets !



Nous sommes impressionnés par le grand amphithéâtre et son immense toile de Puvis de Chavannes, intitulée le Bois Sacré, qui représente une vierge laïque incarnant la Sorbonne autour de laquelle se pressent les figures allégoriques de l'Eloquence, des Sciences et des Lettres. L'amphi y a accueilli ses derniers cours de Capes et agrégation en 2005. Il faut dire que sans tablette, ce n'est pas facile de noter les cours ! Richelieu a l'air d'être captivé par les deux femmes nues... Le lieu a vu bon nombre d'événements marquants comme la première conférence de l'Unesco, le débat sur le traité de



Newsletter

Samedi 22 novembre 2014
Visite de la Sorbonne

Maastricht, et même la dictée de Pivot ! Elle a accueilli de nombreuses célébrités, comme Bill Clinton, Nelson Mandela, Aung San Suu Kyi ou Benoît XVI.

La salle des autorités servait de coulisses aux personnes qui allaient monter sur l'estrade recevoir leur diplôme dans le grand amphithéâtre.



Nous traversons la cour d'honneur pour rejoindre la chapelle du 17^{ème} siècle, seul témoin de l'ancienne Sorbonne, où se trouve le tombeau de Richelieu, au-dessus duquel est suspendu son chapeau de cardinal. A sa mort, en 1642, Richelieu est enterré dans le caveau de la chapelle, en-dessous de ce mausolée monumental, en marbre de carrare (1694). Le Cardinal y est représenté demi-couché, soutenu par la religion et ayant à ses pieds la Science affligée de sa mort. A la Révolution, La Sorbonne et la chapelle sont pillées, le tombeau du Cardinal est profané. Le nez de la statue du Cardinal est coupé puis recollé. Les assaillants décapitent Richelieu et se débarrassent du corps mais quelqu'un subtilise la tête. Elle sera retrouvée chez un prêtre à Saint-Brieuc des années plus tard et ne reprendra sa place à la Sorbonne qu'en 1866. C'est ce qui s'appelle « perdre la face » !

